

La Voie de l'emploi

Prenez votre
carrière en main

Volume 8 - Numéro 4 - AVRIL/MAI 2014

Aérospatiale agriculture aquaculture biosciences commerce construction culture éducation énergie finance foresterie pêche
métiers santé manufacture service sport technologies de l'information tourisme vente transport transformation des aliments

Revue sur la planification de carrières et la recherche d'emplois à l'Île-du-Prince-Édouard

Entrez à la nouvelle École d'ingénierie



Steve Champion, président par intérim de la nouvelle École d'ingénierie de l'Université de l'Île-du-Prince-Édouard.

Le programme d'ingénierie de l'Île est différent, car l'apprentissage est basé sur les besoins de l'industrie. Chaque année, les étudiants travaillent sur des projets commandités, financièrement, par des clients qui recherchent des solutions pratiques et applicables à un problème. Ces clients peuvent provenir autant du domaine de l'aérospatial que du monde agricole ou de l'environnement.

À partir de septembre 2014, l'École d'ingénierie de l'Université de l'Île-du-Prince-Édouard accueillera ses premiers étudiants. Dans quatre ans, en 2018, une première cohorte d'environ 100 jeunes ingénieurs recevra son diplôme. Pour l'Île-du-Prince-Édouard, ce sera une première. En effet, jusqu'à maintenant, les étudiants en ingénierie ne pouvaient faire que les deux premières années du programme à l'Île. Pour obtenir leur diplôme, ils devaient poursuivre à Dalhousie ou à l'Université du Nouveau-Brunswick.

Steve Champion, président intérimaire de la nouvelle École d'ingénierie, se réjouit de ce changement, qu'il considère comme une évolution naturelle et une opportunité pour les jeunes, qui n'auront plus besoin de quitter la province pour obtenir leur diplôme.

«Pour les étudiants, cette approche est avantageuse. Au lieu de se spécialiser en génie électrique, ou mécanique, ou autre, ils acquièrent des connaissances dans tous ces domaines pour trouver des solutions appliquées et applicables. Nous appelons cela «Design intégré appliqué» (Sustainable Design en anglais)», explique M. Champion, lui-même ingénieur industriel de formation.

Les étudiants qui s'inscrivent à l'École d'ingénierie de l'Î.-P.-É. ont encore l'option de se spécialiser dans une autre université. «Lors de l'inscription, ils devront spécifier leurs intentions, pour que le choix de cours soit approprié pour eux».

Lorsque l'École d'ingénierie sera

pleinement fonctionnelle, et établie dans son nouvel immeuble, à partir de 2016, elle devrait accepter environ 600 étudiants répartis sur les quatre années, et produire une centaine de diplômés par année.

«Il y a du travail en ingénierie. Les compétences acquises lors des études peuvent être utilisées dans de nombreux types d'emplois, et ce, partout au monde», dit M. Champion.

De plus, grâce au type d'enseignement appliqué et intégré de l'École d'ingénierie, les étudiants apprendront à aborder les problèmes, et la recherche de solutions, d'une façon plus globale et plus créative.

Cette aptitude à trouver des solutions créatives sera transférable



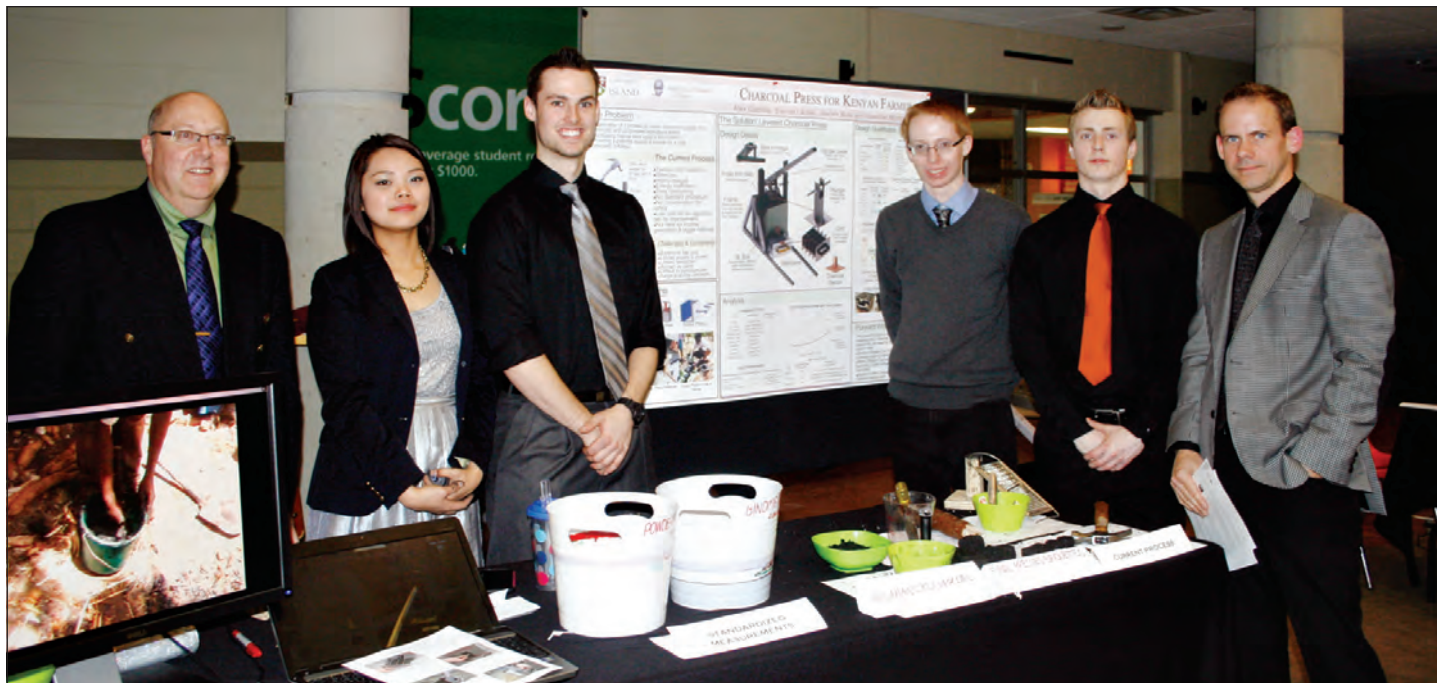
L'entreprise Aspin Kemp & Associates, établie entre autres à Stratford et dans la région de Montague, est un bel exemple de la manière dont les ingénieurs peuvent non seulement trouver des emplois, mais en créer.

dans tous les emplois qu'ils occuperont et leur permettra même de créer leur propre emploi.

Steve Champion aimerait voir se développer à l'Île d'autres entreprises comme celle de Jason Aspin, Aspin Kemp & Associates, une société de génie électrique maritime, dont le siège social est en Ontario, et qui a des clients dans de nombreux pays.

Établie à l'Île depuis 2009, cette société, petite, mais dynamique (selon son site Web), recherche des candidats ayant de l'expérience en industrie et/ou une formation en ingénierie, pour combler des postes à l'Île et à l'international. Huit offres d'emplois, certains pour plusieurs candidats, étaient affichées sur le site Web Aspin Kemp & Associates le 15 avril.

«Avec notre nouvelle École d'ingénierie, d'autres entreprises aussi dynamiques pourraient voir le jour à l'Île et ailleurs au Canada», croit M. Champion, président intérimaire de la nouvelle École d'ingénierie de l'Université de l'Île-du-Prince-Édouard.



Lors de l'exposition récente des projets des étudiants de 1^{re} et 2^e année du programme d'ingénierie à l'Université, on voit Christian Lacroix, vice-recteur par intérim de l'Université, ainsi que les étudiants de 2^e année, Keilah Bias des Philippines, Spencer Montgomery, Alex Gamble, Daniel Larsen et Steve Champion.

Travailler pour les Canadiens

Connaissez votre profil linguistique

	Compréhension de l'écrit	Expression écrite	Expression orale
Français	C	B	C
Anglais	C	B	C

Travailler dans la fonction publique du Canada requiert des compétences variées. Les compétences linguistiques, elles, sont nécessaires à tous les postes, à des degrés différents.

Dans la fonction publique du Canada, les postes exigent la connaissance du français, de l'anglais

ou du français et de l'anglais. Lorsque la connaissance des deux langues officielles est requise, le poste est désigné «bilingue».

Le degré de connaissance de la langue seconde peut cependant varier selon le poste et dans chacune des trois compétences linguistiques : la compréhension de l'écrit,

l'expression écrite et l'expression orale

Les niveaux qui peuvent s'appliquer à chaque compétence sont : A (débutant), B (intermédiaire), C (avancé). De plus, certains postes qui requièrent une formation spécialisée ou une compétence d'expert pourraient exiger la cote «P».

Les exigences d'un poste bilingue se résument dans le profil linguistique, dont voici un exemple :

Un profil CBC/CBC signifie qu'une personne dont la première langue officielle est le français doit posséder le niveau CBC en anglais et qu'une personne dont la première langue officielle est l'anglais doit posséder le niveau CBC en français.

La compétence en langue seconde est évaluée au moyen de tests. Le site Web de la Fonction publique du Canada donne des exemples de tests pour aider les candidats à décider s'ils sont prêts à subir un test de classement.

Lorsque vous examinez la possibilité de soumettre votre candidature à un poste désigné bilingue, vous devriez vérifier si la nomination est «impérative» (si vous devez posséder les exigences linguistiques au moment de la nomination) ou «non impérative», si vous avez un certain temps pour atteindre les exigences linguistiques, grâce à des formations linguistiques aux frais de l'État.

Semaine nationale de la fonction publique

La Semaine nationale de la fonction publique 2014 aura lieu du 15 au 21 juin. Le thème est : **Fiers de servir les Canadiennes et les Canadiens.**



La Semaine nationale de la fonction publique (SNFP) a été créée en 1992, par suite à l'adoption de la Loi sur la Semaine nationale de la fonction publique : pour un meilleur service aux Canadiens.

Elle a pour objectif, entre autres, de reconnaître la valeur des services rendus par les employés de la fonction publique fédérale et de souligner la contribution apportée par les employés de la fonction publique fédérale à l'administration fédérale.

Au fil des ans, la SNFP est devenue une campagne réellement nationale, qui respecte et traduit la diversité de la fonction publique fédérale et celle du pays.

Le Centre fiscal de Summerside embauche toute l'année

Le Centre fiscal de Summerside est très occupé durant la période des déclarations de revenus. Environ 1 100 personnes y travaillent depuis quelques mois. Durant l'année, le nombre d'employés fluctue en fonction des projets et des besoins des clients. Régulièrement, le Centre fiscal de Summerside affiche des offres d'emplois sur le site emplois.gc.ca.

«Nous sommes toujours à la recherche de nouvelles personnes et nous trouvons toutes les compétences que nous recherchons directement dans la communauté. Dans notre secteur, il n'y a pas de pénurie», dit Gaylene Cook-Angus, directrice générale du Centre fiscal de Summerside.



Gaylene Cook-Angus est la directrice générale du Centre fiscal de Summerside.

Le Collège Acadie Î.-P.-É. dévoile la gagnante d'un crédit de 2 000 \$



Le Collège Acadie Î.-P.-É. invitait en janvier dernier les étudiants potentiels à participer à un concours pour courir la chance de gagner un crédit de 2 000 \$ pour les frais de scolarité des programmes à temps plein débutant en septembre. Catherine Barriault, étudiante inscrite dans le programme de travailleur jeunesse pour septembre 2014, est l'heureuse gagnante.

Je suis très reconnaissante envers le Collège Acadie Î.-P.-É. pour ce concours. Ce crédit de 2 000 \$ fera en sorte que je n'aurai pas à trop m'endetter pour accéder à des études postsecondaires», s'est exprimée Mme Barriault.

Les programmes offerts au Collège Acadie Î.-P.-É. sont tous dans des domaines où les employeurs insulaires

sont à la recherche d'employés qualifiés, et ils représentent un des meilleurs investissements pour améliorer sa qualité de vie à long terme.

Les étudiants intéressés à s'inscrire à l'un des programmes du Collège pour septembre prochain peuvent le faire directement sur le nouveau site Web du Collège Acadie Î.-P.-É. à l'adresse suivante : www.collegeacadieipe.ca.

Le Collège Acadie Î.-P.-É. est la seule institution postsecondaire de langue française à l'Île-du-Prince-Édouard. Avec trois centres de formation (DeBlois, Wellington et Charlottetown), le Collège offre des programmes réguliers, de la formation sur mesure et une formation axée sur le marché du travail.

Travailler chez McDonald's(R) et faire des études

Le 10 avril dernier, c'était la Journée d'embauche nationale de ce chef de file mondial des services alimentaires. Lors de cette seule journée, McDonald's du Canada et ses franchisés étaient prêts à embaucher plus de 6 000 personnes.

Venez travailler pour un an ou pour une carrière

Près de 75 % des employés de McDonald au Canada sont âgés de 15 à 24 ans. Cet emploi représente souvent une première expérience sur le marché du travail pour les jeunes et leurs premiers pas pour se bâtir une carrière au sein de l'entreprise ou en dehors de celle-ci.

«Derrière le menu de renommée mondiale de McDonald's et son succès en affaires, on trouve des gens de talents», a déclaré Len Jillard, chef des ressources humaines de McDonald's du Canada. «Notre expérience pratique de l'industrie, notre excellente formation et nos occasions de perfectionnement permettent aux employés d'acquérir des compétences pour se bâtir une carrière que ce soit dans la salle des équipiers ou éventuellement,

dans une salle de conférence».

Plus de la moitié de nos franchisés et 90 % des gérants de restaurant ont commencé leur carrière comme équipiers. Plus de 65 % des membres de la haute direction, incluant John Betts, président et chef de la direction de McDonald's du Canada et Len Jillard, ont commencé leur carrière derrière le comptoir à titre d'équipiers.

«Nous sommes très fiers d'offrir aux jeunes leur premier emploi et de les orienter sur le chemin du succès. La souplesse, le plaisir et les occasions de carrières ne sont que quelques-unes des raisons pour lesquelles nos employés choisissent McDonald's comme leur employeur de choix, que ce soit pour une année ou pour une carrière»,

a indiqué Len Jillard.

McDonald's du Canada s'est constamment classée parmi les 50 meilleurs employeurs du Canada et elle occupe le 10^e rang en 2014. McDonald's du Canada et ses franchisés offrent des salaires concurrentiels, des horaires de travail souples et des programmes de bourses d'études. La compagnie et ses franchisés ont remis plus de 1,5 M\$ en bourses d'études dans les cinq dernières années.

Récemment, McDonald's du Canada a annoncé un partenariat avec la British Columbia Institute of Technology (BCIT), le premier du genre au Canada, qui offre du placement avancé ou des crédits qui peuvent être appliqués en vue de l'obtention d'un diplôme de la

BCIT selon la formation reçue chez McDonald's.

Les employés étudiants de McDonald's inscrits à un programme donnant droit à un diplôme peuvent obtenir jusqu'à 16 crédits de cours, réalisant ainsi des économies d'environ 8 000 \$. Le programme est offert aux employés de la Colombie-Britannique, de même qu'aux employés de l'extérieur de la province inscrits au programme de formation à distance de la BCIT. McDonald's du Canada explore actuellement d'autres occasions semblables avec d'autres institutions postsecondaires au pays.

Le site Web www.mcdonalds.ca/ca/fr/careers.html comporte des liens vers des emplois et des carrières.

Explorez les bourses de la Fondation communautaire



**Community Foundation
of Prince Edward Island**

Connecting Caring People with Worthy Causes

La Fondation communautaire (Community Foundation) de l'Île-du-Prince-Édouard administre un programme de bourses d'études qu'il peut être avantageux de consulter, lorsque vient le temps de choisir ses études postsecondaires.

Par exemple, l'Association des architectes de la province offre une bourse à des étudiants qui sont acceptés dans un programme d'architecture reconnu.

La Bourse Arthur et Theresa MacDonald s'adresse aux élèves qui veulent poursuivre leurs études postsecondaires et qui rencontrent des défis financiers.

La Bourse Joan Auld s'adresse aux étudiants qui s'inscrivent dans

un programme de formation relié aux métiers traditionnels d'artisans, dans une institution reconnue.

La Bourse Joseph Spriet s'adresse aux étudiants qui ont complété une année d'étude postsecondaire OU qui ont été sur le marché du travail pendant un an après avoir fini leur secondaire OU qui entrent dans une institution postsecondaire qui offre des services aux étudiants ayant des handicaps. Les candidats doivent poursuivre des études à temps plein dans le service à la personne, en affaire, dans les sports ou l'agriculture.

La Bourse Lowell Phillips Scholarship s'adresse aux finissants des écoles secondaires de l'Île-du-Prin-

ce-Édouard qui ont un handicap physique défini.

La Bourse Noreen and George Corrigan pour les troubles d'apprentissage s'adresse à un étudiant qui a ou qui recevra son diplôme d'études secondaires et qui a été accepté dans une institution postsecondaire reconnue. Le candidat doit avoir un trouble d'apprentissage documenté.

La Bourse Noreen and George Corrigan pour les mères célibataires, s'adresse à une jeune mère célibataire qui a ou qui obtiendra son diplôme d'études secondaires et qui est inscrite dans une institution postsecondaire reconnue.

La Bourse Orin Carver s'adres-

se aux finissants des écoles secondaires de l'Île qui sont déjà à Holland College ou à UPEI ou qui ont l'intention de poursuivre leurs études postsecondaires dans une des institutions précédemment mentionnées.

La bourse Ruby and Lorne Bonnell s'adresse aux étudiants qui poursuivent leurs études en sciences dans une université canadienne.

La Bourse du Fond commémoratif Stephen Turner s'adresse aux diplômés des écoles de l'Île qui entreprennent des études dans les trois institutions postsecondaires reconnues, soit le Collège Acadie, le Holland College et l'Université de l'Île-du-Prince-Édouard.

Métier en changement Agent de voyage

Jérémie Allain aime travailler dans le public. Malgré son jeune âge, il a occupé plusieurs emplois, toujours dans des domaines liés au tourisme et aux voyages. «Après mon secondaire à François-Buote, j'ai commencé en administration à l'Université de Moncton et après trois semaines, j'ai vu que ce n'était pas pour moi. J'ai alors trouvé le Collège Oulton à Moncton, et j'ai choisi le programme Travel and Hospitality (voyages et hôtellerie). C'était un programme d'un an et j'ai appris beaucoup de choses sur le voyage et sur tout ce qui concerne le fonctionnement d'un hôtel, comme l'organisation de banquets, etc.», dit Jérémie Allain.

Parmi les emplois qu'il a occupés depuis quelques années, mentionnons qu'il a été guide sur le Harbour Hippo à Charlottetown, qu'il a travaillé au Casino de Moncton, au Delta Beauséjour à Moncton ainsi qu'au Stanley Bridge Country Resort.

«Partout où je travaille, je me fais un bon nom. Je suis toujours prêt

à travailler, à faire plus d'heures, et à prendre des responsabilités. Plus tard dans ma vie, j'aimerais me retrouver dans le management».

Plus récemment, Jérémie Allain a été agent de voyage dans une succursale de Travel Store à Charlottetown.

«Je voulais essayer ceci pendant quelques mois, durant l'hiver. C'est



Jérémie Allain a travaillé pendant quelques mois dans une succursale du Travel Store à Charlottetown.



Lucille (Arsenault) Thompson est agente de voyage chez Harvey's Travel depuis 25 ans. Elle observe un changement dans les habitudes des voyageurs, mais elle ne craint pas que son travail disparaisse.

une période occupée dans les agences de voyages alors que les emplois en tourisme sur place sont plus rares», précise le jeune homme.

En 2010, avec l'école François-Buote, il avait participé au voyage échange avec l'Allemagne et cela avait confirmé son goût du voyage. «Dans une agence de voyages, on aide les gens à réaliser leurs rêves, et on nourrit notre propre rêve», dit le jeune homme.

Gagner sa vie comme agent de voyage n'est pas nécessairement facile. Au Travel Store, les agents reçoivent le salaire minimum et une commission sur les voyages qu'ils vendent. Pour toucher la commission, cependant, les agents comme Jérémie doivent vendre des voyages pour une valeur supérieure à leur salaire.

«Au début, ce n'est pas facile, mais ceux qui travaillent là depuis longtemps et qui ont plus de clients s'arrangent bien. Cependant, de plus en plus de gens réservent eux-mêmes leur voyage en ligne. Je ne pense pas que le travail d'agent de voyage va disparaître, mais il va peut-être changer», croit le jeune homme.

Dans une autre section de la ville, Lucille (Arsenault) Thompson travaille depuis 25 ans chez Harvey's Travel à Charlottetown. «Ici, nous sommes payés par salaire. Nous ne faisons rien payer au client pour nos services de planification de voyage», dit Lucille Thompson.

Pour l'agente de voyage expérimentée, la satisfaction du client est ce qui compte le plus. «J'ai voyagé beaucoup, et partout, j'observe les points forts et les points faibles. Pour mes clients, ce sont des informations précieuses».

Lucille Thompson observe elle aussi que le travail d'agent de voyage se transforme, en raison d'une offre accrue sur le Net. «Par contre, les gens voyagent de plus en plus, et c'est de plus en plus abordable. Ce n'est plus seulement les riches qui voyagent. Je ne crois pas que notre travail va disparaître», dit la grande voyageuse.

Les pages jaunes semblent lui donner raison, car une liste de plus de 12 agences et succursales d'agences de voyages est affichée pour l'Île-du-Prince-Édouard, la plupart étant situées à Charlottetown puis à Summerside.

La Voie de l'emploi

5, Ave Maris Stella, Summerside,
Î.-P.-É. C1N 6M9

Tél. : (902) 436-6005 Téléc. : (902) 888-3976

marcia.enman@lavoixacadienne.com

La publication est disponible en ligne au

www.lavoixacadienne.com et

au www.employmentjourney.com

• RESPONSABLE DE LA PUBLICATION :
MARCIA ENMAN

• JOURNALISTE : JACINTHE LAFOREST

• RESPONSABLES DE LA MISE EN PAGE :
JACINTHE LAFOREST
ET ALEXANDRE ROY

• IMPRESSION : TRANSCONTINENTAL

La Voie de l'emploi est une publication mensuelle de langue française sur la planification de carrières et la recherche d'emplois à l'Île-du-Prince-Édouard. Elle est le résultat d'une entente financée dans le cadre de l'Entente Canada-Île-du-Prince-Édouard sur le développement du marché du travail. Les opinions et les interprétations figurant dans la présente publication sont celles de l'auteur.e et ne représentent pas nécessairement celles des gouvernements du Canada et de l'Île-du-Prince-Édouard.